

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Tlemcen contre Madrid,
un match inédit

La retransmission par la télévision algérienne de la parade inaugurale de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011» a coïncidé avec la retransmission par des chaînes étrangères du clasico espagnol Real Madrid-FC Barcelone. Ce n'est certainement pas le premier événement qui avait vidé les rues d'Alger samedi soir, car le lendemain, les gens ne parlaient que des prouesses de Messi, Cristiano Ronaldo et de leurs coéquipiers (les deux équipes ont de nombreux aficionados en Algérie).

Un décalage de quelques heures aurait permis aux Algériens de suivre les deux événements.

«Tlemcen, capitale de la culture islamique», ça n'arrive qu'une fois dans la vie. Même chose pour un match de foot qui, malgré son caractère «clasico», ne se répète jamais...

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

OUM EL-BOUAGHI
Colloque national
sur Tahar Ouettar

Dans une conférence de presse organisée par M. Nouri A., directeur de la maison de culture Nouar-Boubakeur, le conférencier a présenté le programme du 1^{er} colloque national sur le défunt écrivain et romancier Tahar Ouettar.

Selon M. Nouri, c'est suite à une réflexion des hommes de la culture de la région que cette idée est mûrie, et «ce célèbre homme qu'est Tahar Ouettar ne vaut-il pas toute cette considération?»

Le programme qui s'étalera sur quatre jours du 18 au 21 avril regroupera 40 wilayas, avec la participation d'éminents penseurs et chercheurs. Dans ce colloque, selon le conférencier, qui est organisé sous le haut patronage de M. le wali d'Oum El-Bouaghi sous le slogan «Tahar Ouettar, expérience et réactivité» qui coïncide avec le lancement de l'année culturelle qui se déroule à Tlemcen, plu-

sieurs docteurs tiendront des conférences sur la vie et les œuvres du défunt romancier. Parmi les invités à ce colloque, quatre membres de l'association El-Djahidhia dont Tahar Ouettar était président.

Dans son intervention, M. Ghediri, directeur de la culture, nous dira : «Nous voulons réussir ce colloque et lui donner un cachet national ; pour ce faire, nous avons pris toutes les dispositions nécessaires». Et d'ajouter : «Pour cela nous avons invité toutes les associations à caractère culturel.» Pas moins de 52 intervenants entre chercheurs et penseurs animeront des conférences sur la vie de Tahar Ouettar, en plus de la participation d'une dizaine d'universités.

En parallèle à ces conférences, d'autres activités culturelles et soirées théâtrales avec des thèmes en relation avec l'objet du colloque sont prévues.

AUJOURD'HUI, À L'AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE

Hommage à Mohamed-Tahar Foudala

Un hommage posthume est rendu, ce mardi 19 avril, à l'illustre artiste et homme de culture Mohamed-Tahar Foudala. La cérémonie se déroule à l'occasion de Youm-El-Ilm, au niveau de l'auditorium Aïssa-Messoudi de la Radio algérienne à partir de 14h.

Une rencontre organisée conjointement par les APC d'El-Madania et El-Mouradia, l'Onda, la Radio algérienne et l'association artistique du cinéma Lumières.

Au programme, des interventions de membres de l'association des Oulémas, de certains artistes et hommes de lettres qui ont côtoyé Mohamed-Tahar Foudala, en plus de la projection d'un documentaire et d'une soirée de musique chaâbi. A souligner que l'initiative de pareil hommage revient à Zoheïr Abdelatif, un ancien directeur de la radio.

Mohamed-Tahar Foudala, *histoire et militantisme*, tel est le titre du tout récent film documentaire consacré à l'homme de culture. Il s'agit d'un portrait (d'une durée de 26 mn) réalisé par Amar Rabia et qui comporte notamment des images d'archives, en plus des témoignages de Djamilia Foudala (la sœur du défunt, venue de France spécialement pour l'occasion), Badis Foudala (son frère) et Zoheïr Abdelatif qui le connaissait très bien. Mohamed-Tahar Foudala est né le 30 mars 1918 dans le village Tinadbar, près de Sidi Aïch (wilaya de Béjaïa). Très jeune, il a appris le Coran auprès de son père cheïkh Saïd El-Ouartilani.

Il a également hérité de son paternel l'amour de la langue arabe qu'il maîtrise parfaitement et qu'il sera, plus tard, le premier à la rendre ouverte à la création littéraire et artistique. En 1935, Mohamed-Tahar Foudala se rend à Constantine,



Photo: DH

car il est membre actif de l'association des Oulémas depuis le 5 mai 1931, date de sa création. Il apprend beaucoup auprès de cheïkh Abdelhamid Ben Badis.

A partir de la fin des années trente, son engagement dans le mouvement national prend encore plus forme.

Après les troupes El-Mouna et Radja des Scouts musulmans algériens qu'il a créées, il se lance finalement dans le théâtre radiophonique. C'est ainsi que Mohamed-Tahar Foudala crée en 1943 la Troupe des amateurs du théâtre arabe algérien. Il choisit l'art du théâtre pour mieux transmettre certains messages à l'époque. Puis il enrichit son registre avec la télévision pour mieux contribuer à la diffusion de la culture arabo-musulmane sur tout le territoire. Mohamed-Tahar Foudala a énormément travaillé à la radio, de 1942 à 1994, avec des émissions sur la lit-

térature, l'histoire, la religion..., des pièces de théâtre radiophoniques.

Il a été de tous les combats pour la cause nationale et l'indépendance de l'Algérie. Il a, bien sûr, connu les geôles coloniales car ses émissions et ses pièces étaient diffusées par la BBC, la Voix de l'Amérique, les radios de Tunisie et du Maroc. En 1953 déjà, il a été le premier à mobiliser une troupe de théâtre pour aller se produire en Égypte... Cet éminent homme de culture a été plus tard directeur de la bibliothèque centrale près la présidence de la Répu-

blique, de 1974 jusqu'à sa retraite en 1989. Professeur de théâtre au Conservatoire d'Alger, il a formé beaucoup de comédiens talentueux.

Celui pour qui le théâtre était toute sa vie a produit des pièces très connues telles que *Saladin*, *La Dame au camélias*, *Cyrano de Bergerac*, *Antar oua Abba*... Quant aux pièces qu'il a lui-même écrites, on peut citer *Les larmes des pauvres*, *Une épouse du ciel*... Pour dire que Mohamed-Tahar Foudala était également ouvert sur la culture universelle.

Il ne faut pas oublier non plus ses talents de comédien, lui qui avait interprété l'imam El-Ghazali, Chahrayar des *Mille et Une nuits* (de Mustapha Badie)... Son dernier rôle, c'était en 1963 dans *Nos mères* (de Boualem Raïs). A son actif, de nombreuses publications également, dont des ouvrages sur Mohamed Bachir El-Ibrahimi, cheïkh Tayeb El-Okbi, le cheïkh Ben-Badis, sur le théâtre algérien, sans compter les pièces théâtrales et les opérettes. Mohamed-Tahar Foudala est décédé le 19 juillet 2005. Il laisse derrière lui une production d'une grande valeur artistique et littéraire.

Hocine T.

CONFÉRENCE

L'écrivain Hamid Grine donnera
une conférence littéraire
le jeudi 21 avril à 16 heures
au CCF de Annaba.

Actucult Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOU-
LOUD-MAMMERI DE TIZI-
OUZOU

● Jusqu'au 23 avril : Semaine de l'amazighité à l'occasion du 31^e anniversaire du Printemps berbère.

● Mardi 19 avril

- A 10h, récital poétique avec Louni Hocine et le cercle des poètes de l'Association Issegh de Souamaa.

- A 11h, conférence-débat avec Hamid Larfi et Samia Bouridi sur le thème «Le rôle de la radio Chaîne II dans la promotion et la valorisation du patrimoine et des parlers amazighs».

- A 13h, projection du film *L'mahna igujilen* de Yacine Boumraou.

- A 14h, conférence de Youcef Nacib sur «Les grands traits de la poésie de Slimane Azem».

THÉÂTRE RÉGIONAL

KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

Représentations théâtrales

● Mardi 19 avril :

11h : *Kker a mmis amazigh*.

13h : *Igrawliwen* de l'association

Itij D Waggur.

14h : *Tayri d tmes* de l'association

Tourirt-Mokrane.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE

BATNA

● Jusqu'à la fin du mois

d'avril : Première édition du

«Printemps théâtral» de Batna.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-

MOURAD, ALGER)

● Jusqu'au 23 avril : Carrefour du livre avec la participation de 16 maisons d'édition.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOU-

KHALFA, ALGER)

● Mardi 19 avril à 15h : Atelier de peinture pour enfants et adolescents dans le cadre des activités «Martes juvenil».

● Mercredi 20 avril à 16h30, projection du film *Ay, Carmela* de Carlos Saura (Espagne, 1990).

GALERIE D'ART D'ALGER (88, RUE DIDOUCHE-MOURAD)

● Jusqu'au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tiblali Massinissa.

ESPACE ARTS PLASTIQUES DE L'HÔTEL EL-DJAZAÏR (ALGER)

● Jusqu'au 23 avril : Exposition d'aquarelles «Tafsut, le printemps» de l'artiste Abdelmalek Cherid.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA,

ALGER)

● Jusqu'au 20 avril : Exposition de peinture «Chadjara» de l'artiste Djahida Houadef (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER

● Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Mardi 19 avril à 19h (à l'auditorium) : Hommage à l'artiste Chafia Boudraâ.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER (23, RUE AMARA-RACHID, BAB EL-OUED, ALGER)

● Mardi 19 avril à 14h, conférence sur le patrimoine algérien durant la période coloniale (dans

le cadre des mardis de l'histoire), animée par Belkacem Babaci, Noureddine Sahi et Amar Belkhodja.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

● 19 et 20 avril

Projection du film *Invictus* de Clint Eastwood. Mardi à 14h, 17h et 20h. Mercredi à 14h et 17h.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI

● Mercredi 20 avril à 20h, concert algérois avec Hassiba Abdaraouf.

● Jeudi 21 avril à 20h, concert algérois avec Latifa Ben Akouche et Dalila Naïm.

● Vendredi 22 avril à 20h, concert algérois avec Samah Okla et Nawel Skender.

Samedi 23 avril à 20h, concert algérois avec Nadia Dziria.